

Créatif·ves pour Gaza

Une campagne de solidarité d'INOVAS



Table des Matières

01	À PROPOS D'INOVAS
05	À PROPOS DE "CRÉATIF·VES POUR GAZA"
07	DYLAN WHALE (AFRIQUE DU SUD)
14	GINA NAKHLE KOLLER (LIBAN)
20	HOSAM OMRAN (JORDANIE/PALESTINE)
24	ICHRAQ BOUZIDI (MAROC)
29	JEAN OMBENI (RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO)
32	KARINA SUREDA (ARGENTINE)
37	OTHMAN SELMI (TUNISIE)
44	VIRA JEETAHODA (NÉPAL)
47	WISAM AL JAZAERI (SYRIE)

À propos d'INOVAS

INOVAS est le Réseau international des victimes et des survivants d'atteintes graves aux droits de l'Homme. Dirigé par des personnes victimes et survivantes, il offre une plateforme permettant à ces dernières de faire entendre leur voix et de promouvoir la solidarité au niveau mondial. Fondé en 2020, INOVAS aspire à un monde où les personnes victimes et survivantes peuvent accéder à une justice véritable, garantissant la reconnaissance de leur dignité et de leur pouvoir d'agir dans le cadre de la lutte visant à briser le cycle de la violence et mettre fin aux atteintes aux droits humains et à l'impunité.

www.inovas.ngo

contact@i-novas.org

À propos de Créatif·ves pour Gaza

Depuis le 7 octobre 2023, le peuple palestinien, notamment à Gaza, subit des épreuves inimaginables à la suite de l'agression brutale d'Israël menée en réponse aux crimes atroces perpétrés par le Hamas. Du fait de bombardements continus, de [dizaines de milliers de morts](#), de restrictions draconiennes sur les produits de première nécessité et le déplacement de centaines de milliers de familles, la crise humanitaire à Gaza a atteint des proportions dramatiques.

Les hostilités en cours s'inscrivent dans le contexte de l'occupation belligérante et prolongée du territoire palestinien par Israël. Bien que cette situation ne justifie aucune forme de violence, elle n'est pas viable, compte tenu de la construction ininterrompue de colonies et du transfert de populations de colons en Cisjordanie, ainsi que du blocus de la bande de Gaza qui dure depuis 16 ans et qui a transformé Gaza en une prison à ciel ouvert où les habitant·es font face à de lourdes restrictions de leur liberté de mouvement et à des limitations systématiques de l'accès à la nourriture, aux médicaments et à l'électricité, dont une grande partie est contrôlée par les Israélien·nes. L'occupation par Israël du territoire palestinien est inadmissible et intenable, et toute tentative de mettre fin aux hostilités en cours doit passer par le démantèlement total de l'occupation et du régime d'apartheid imposé aux Palestinien·nes. En attendant, en tant qu'occupant, Israël a le devoir, en vertu du droit international, de protéger la population palestinienne et de respecter les droits humains des Palestinien·nes.

En novembre 2023, INOVAS a publié une [déclaration](#) condamnant les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité perpétrés en Israël et en Palestine et a appelé toutes les parties concernées et la communauté internationale à œuvrer pour mettre fin immédiatement aux hostilités afin de protéger tous les civils. Le 26 janvier 2024, la Cour internationale de justice a jugé « [plausible](#) » le fait qu'Israël ait commis des actes violant la [Convention sur le génocide](#). En novembre 2024, la Cour pénale internationale (CPI) a délivré des [mandats d'arrêt](#) à l'encontre du premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, de l'ancien ministre de la Défense Yoav Gallant et du commandant du Hamas Mohammed Diab Ibrahim Al-Masri (également connu sous le nom de Deif) au motif de crimes de guerre et crimes contre l'humanité.

Plus d'un an après la poursuite de massacres visant le peuple palestinien, la réponse de la communauté internationale reste marquée par une politique de deux poids deux mesures, qui ne contribue pas à mettre fin à la violence, et encore moins à en traiter les causes profondes. Face à cette situation, INOVAS s'est tourné vers les arts, un médium puissant qui permet de faire entendre les voix des victimes de Gaza et de rendre hommage à leur humanité, leur force et leur ténacité (« sumoud », en arabe). L'art, en tant que langage universel, dépasse les frontières, les cultures et les idéologies. Il s'adresse directement au cœur, suscite une empathie profonde et défie l'indifférence.

Tout au long de l'année, INOVAS a invité des artistes du monde entier à répondre à la question suivante : « **Que signifie pour vous la solidarité avec la population de Gaza ?** ». La collection d'œuvres présentées dans ce livret est le fruit de cette démarche. Ces créations ne se limitent pas à l'expression d'un soutien ; elles mettent en lumière la résistance, la créativité et la détermination inébranlable du peuple palestinien qui, malgré les souffrances inimaginables qu'il endure depuis le début de l'occupation, continue de résister.

L'initiative Créatif-ves pour Gaza offre non seulement une plateforme aux artistes pour exprimer leur solidarité, mais elle nous rappelle aussi que l'humanité ne peut pas fermer les yeux sur la souffrance. C'est un appel à reconnaître la force de celles et de ceux qui souffrent, résistent et inspirent grâce à leur détermination et leur créativité. INOVAS est convaincu que l'art a le pouvoir de guérir, de résister à l'oppression et d'unir tous ceux et toutes celles qui aspirent à la justice. Ensemble, nous pouvons faire appel à la créativité pour défendre la dignité, la résistance et l'espoir pour Gaza.

*Aux victimes de Gaza –
Aux vies perdues, aux maisons détruites et aux rêves brisés.
Que votre douleur ne soit jamais oubliée et que votre espoir fasse naître des
lendemains meilleurs et plus justes.*

Dylan Whale (Afrique du Sud)

Dylan Whale est un expert énergique qui œuvre dans le domaine de l'éducation, de l'écologie et des arts. Grâce à ses compétences variées en matière de sociologie de l'éducation, d'écologie politique, d'art multimédia, de théâtre et de cinéma, il contribue via une approche multidimensionnelle à relever les défis sociétaux complexes.

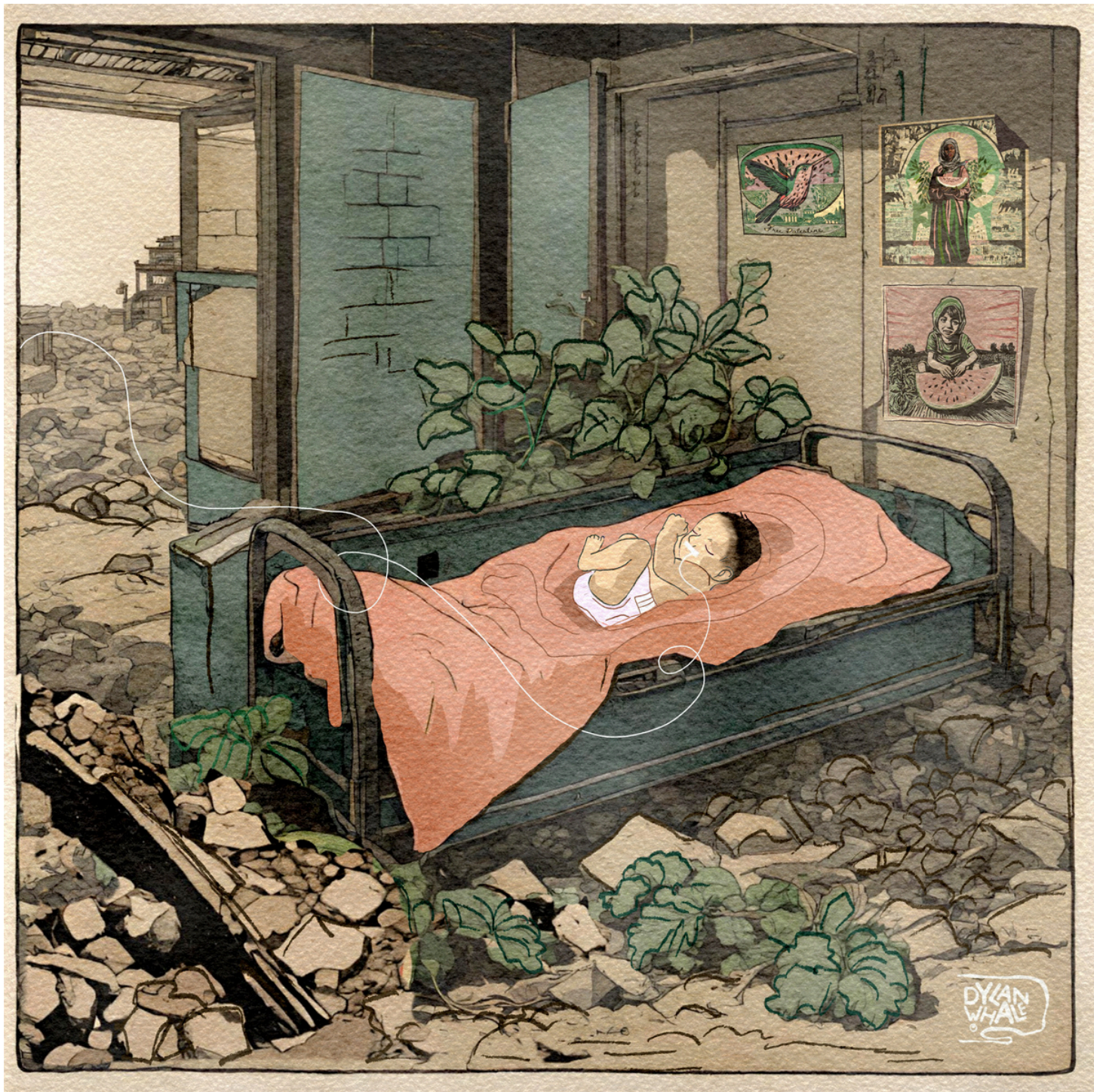
Dylan est titulaire d'un doctorat transdisciplinaire portant sur l'éducation à l'environnement obtenu délivré par le Environmental Learning Research Centre de l'université de Rhodes, en Afrique du Sud. Ce parcours universitaire porteur de transformations a été complété par un apprentissage de la sculpture sociale à l'université d'Oxford Brookes, qui lui a permis d'approfondir sa compréhension des liens complexes qui existent entre l'art et la société et de nourrir sa passion pour la recherche créative et participative.

Ses travaux couvrent un large éventail de sujets, notamment l'apprentissage social transgressif, la pédagogie publique, la recherche basée sur le théâtre, la recherche basée sur les arts, l'anthropologie visuelle, l'anthropologie juridique, l'écopédagogie queer, le post-humanisme, les nouveaux matérialismes et les approches féministes africaines critiques de la recherche participative.

Au cœur de sa philosophie, on trouve la croyance dans le pouvoir transformateur de l'esthétique connective, de la sculpture sociale et de la « fabrication » créative en tant que formes essentielles de pensée et de théorisation - une pratique décrite comme « meaning co making » (signification ∞ fabrication).

IG: @dylan_mcgarry









Gina Nakhle Koller (Liban)

Gina Nakhle Koller est une graphiste chevronnée dont le parcours créatif a été façonné par diverses expériences. Ayant grandi dans le climat turbulent du Liban, elle a trouvé du réconfort et l'émancipation dans l'art, qui est devenu sa principale forme d'expression individuelle. Cette passion l'a amenée à obtenir une licence dans les arts graphiques.

Au fil des ans, sa carrière a pris son essor et elle a occupé des fonctions de directrice artistique et d'illustratrice au sein d'entreprises dans différents pays.

En 2013, portée par son amour de toujours pour la bande dessinée, elle a ouvert un nouveau chapitre en obtenant un master, option Illustration en Suisse. Elle a à cœur de créer des œuvres qui ont une résonance émotionnelle pour son public tout en répondant aux besoins uniques de chaque projet.

IG: @gina_n_k



*Pour que Gaza vive
Faites entendre votre voix en solidarité avec le peuple palestinien*



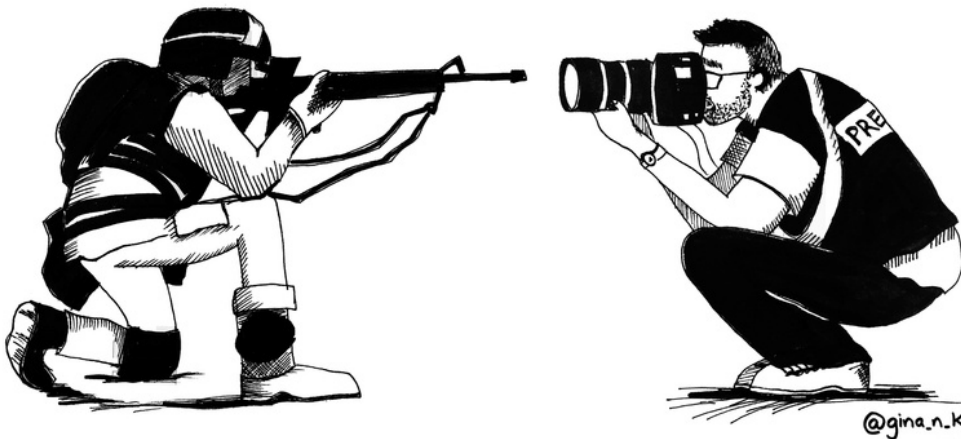
WELCOME TO GAZA'S "SAFE ZONE"

ENJOY YOUR STAY...



*Bienvenue dans la « zone de sécurité » de Gaza.
Profitez de votre séjour...*

@gina.n.k



@gina.n.k

**IT'S ABOUT LIFE OR DEATH NOW.
I DID WHAT I COULD.**

*C'est une question de vie ou de mort à présent.
J'ai fait ce que j'ai pu.*

since the 7th of October
OVER 1,7 MILLION DISPLACED.



RISE UP FOR PALESTINE

@gina_n_k



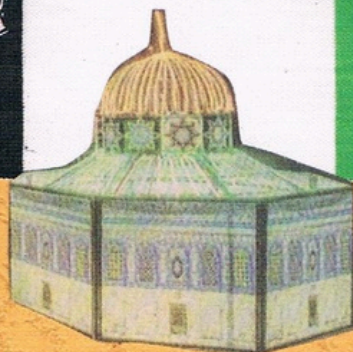
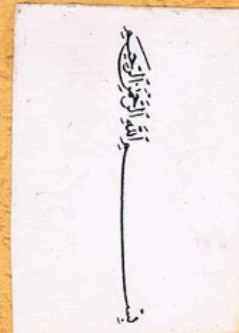
Hosam Omran (Palestine/Jordan)

Hosam Omran est un artiste multidisciplinaire dont les pratiques diverses englobent la peinture abstraite, la narration sous forme de bande dessinée, le collage et les courts métrages d'animation en 2D image par image. Élevé au Yémen par des parents jordaniens d'origine palestinienne, Omran explore dans son travail les liens entre la psychologie, l'identité diasporique et les mouvements de libération sociale.

Les courts métrages de Hosam ont été présentés lors de plusieurs événements internationaux, notamment le 13e festival du court métrage arabe à Berlin, le musée d'Art du Queens à New York et le Festival du film queer en Tunisie. Son travail a également été exposé dans des villes telles que Sana'a, Amman, Aqaba, São Paulo et Rio de Janeiro.

IG: @hosamink

احتجاجات متوالية .. من أجل العدالة



Ichraq Bouzidi (Morocco)

Ichraq Bouzidi explore des formes d'expression allant de l'illustration à la sculpture, en passant par l'installation et la peinture. Avec une approche minimaliste subtile, ses œuvres évoquent des images tirées du domaine de l'imaginaire, dans lesquelles la dualité entre la clarté du contenu et l'ambiguïté est au premier plan. En manipulant le spectateur afin de créer la confusion, ses compositions génèrent de l'émotion, oscillant entre la reconnaissance et l'aliénation.

Ichraq réagit directement au contexte qui l'entoure et fait appel à des expériences quotidiennes d'une manière surréaliste. En utilisant un langage poétique et souvent métaphorique, elle cherche à remettre en question les aspects contradictoires de la société contemporaine en recourant à une approche à plusieurs niveaux. Elle explore les thèmes de la dualité, de l'identité et de la mémoire collective, en créant des images oniriques dans lesquelles la fiction et la réalité se rencontrent, des clichés bien connus se confondent, les significations changent, le passé et le présent fusionnent. Le temps et la mémoire jouent toujours un rôle clé. Ichraq Bouzidi est titulaire d'une maîtrise en architecture portant sur les espaces interstitiels dans les villes fragmentées, particulièrement à Satwa (Dubai).

IG: @ichraq.bouzidi









Jean Ombeni (République démocratique du Congo)

Jean Ombeni, originaire de la République démocratique du Congo (RDC), est illustrateur numérique et graphiste. Inspiré par la richesse de l'héritage culturel de la RDC et les rythmes énergiques de la vie contemporaine africaine, Jean mélange des couleurs vives, des motifs complexes et des visuels accrocheurs dans ses travaux artistiques.

Jean explore souvent dans son travail les thèmes de l'identité, de l'héritage et de la transformation sociale, en s'inspirant de l'esthétique congolaise traditionnelle. Ses illustrations et ses dessins servent de pont entre le passé et le présent, célébrant la résistance et la créativité de sa communauté, tout en abordant des questions sociales pressantes.



Karina Sureda (Argentine)

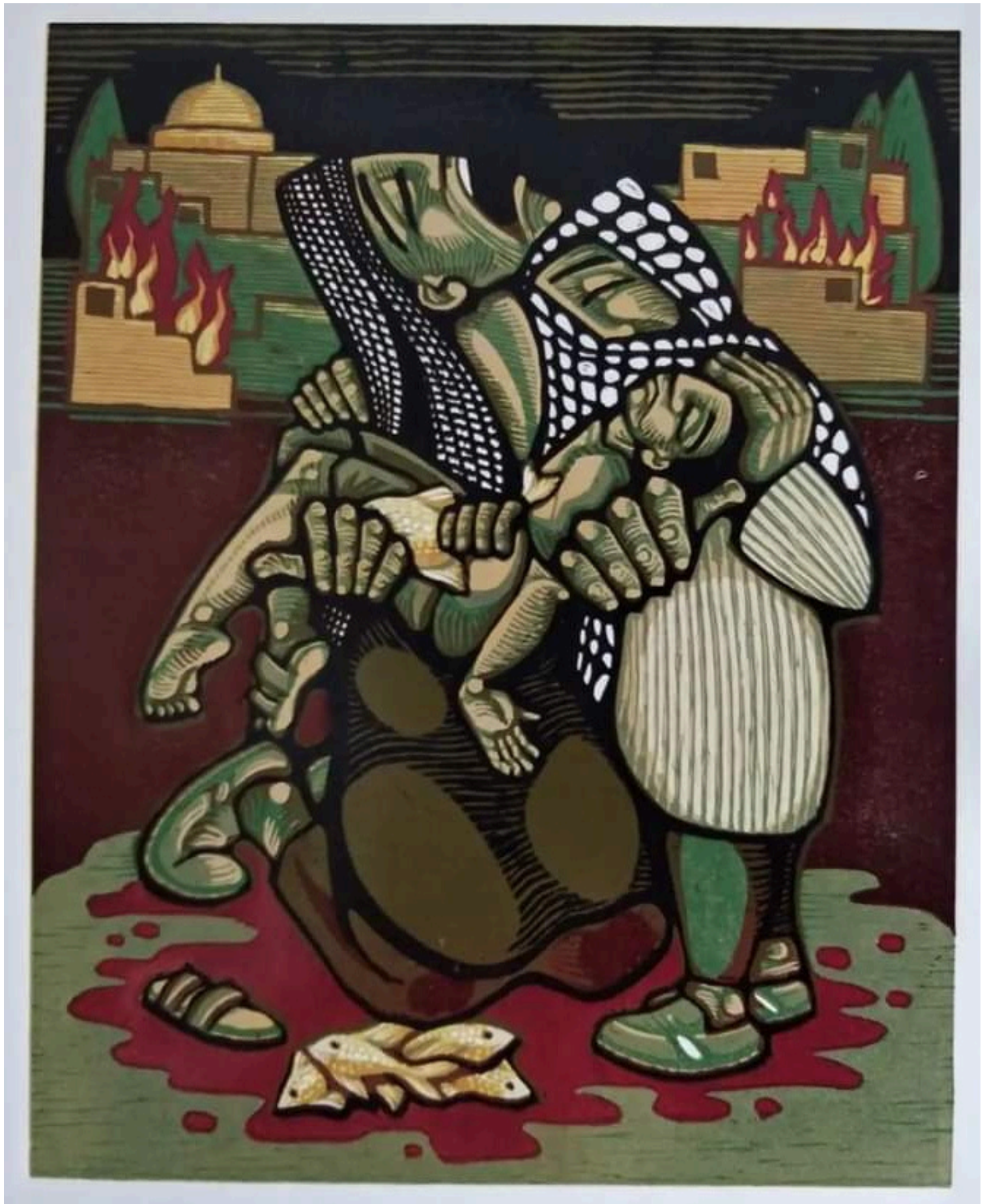
Artiste visuelle, Karina Sureda est principalement réputée pour ses gravures et linogravures, ainsi que pour ses travaux de peinture et de dessin. Elle est née en 1976 à Posadas, dans la province de Misiones. Elle a étudié l'enseignement du dessin artistique à la faculté des arts d'Oberá et travaille depuis 2001 comme enseignante d'éducation artistique dans des collèges publics de différentes villes de la province.

Elle a fait partie de collectifs d'artistes à Bidorado et Posadas, et a participé à des expositions collectives et individuelles dans toute la province, ainsi qu'à Buenos Aires, Asunción (Paraguay) et São Paulo (Brésil). En 2022, elle a reçu une mention spéciale dans la catégorie professionnelle du BIGAI 2021/22 et s'est vu décerner le prix spécial de l'artiste en dehors de l'AMBA et de la CABA lors du concours Xylon Argentina 2022. En outre, ses œuvres ont été sélectionnées pour faire partie du portefeuille du IVe Salon latino-américain et de la VIIe Exposition nationale de gravure « Palestina Libre », et elle a offert des gravures pour le numéro 106 du bulletin d'information de Xylon Argentina.

IG: @karinasureda







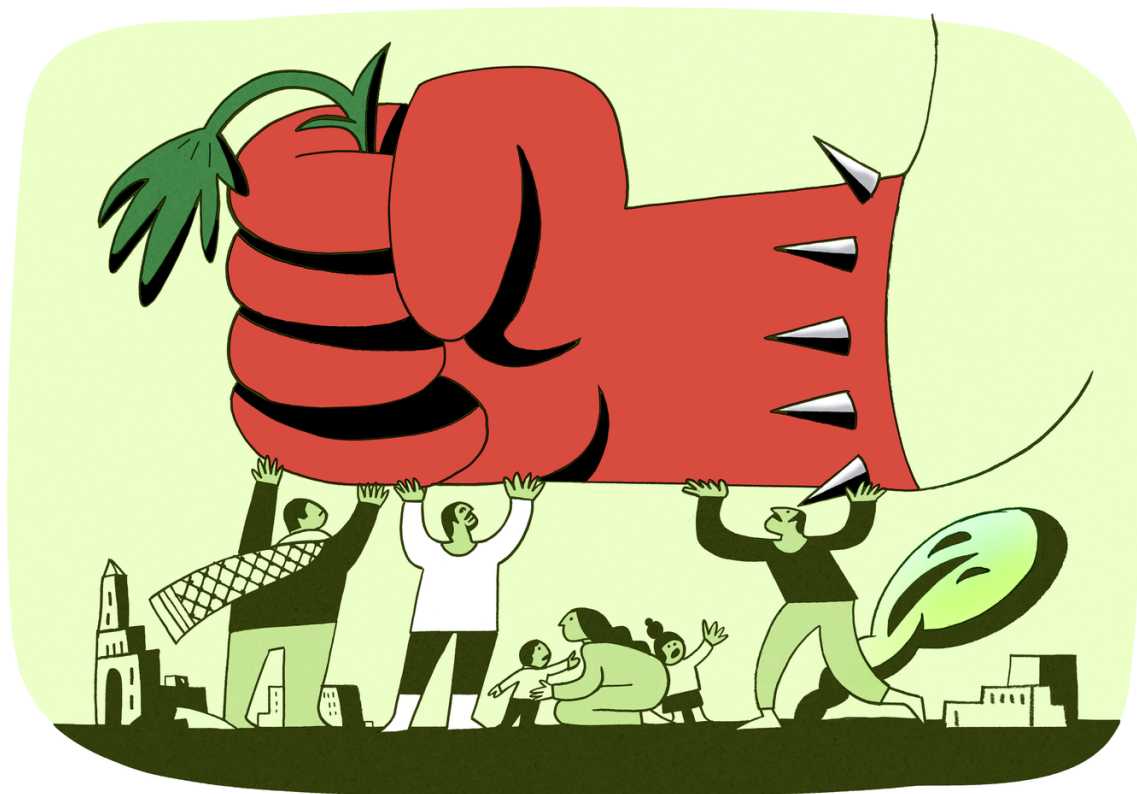
Othman Selmi (Tunisie)

Othman Selmi est un illustrateur, auteur de bandes dessinées et graphiste tunisien. Diplômé de l'Institut des beaux-arts de Tunis, il entame une carrière dans la publicité et travaille comme dessinateur de presse. Ses créations associent des illustrations simples et des couleurs vives avec des textes politiques teintés d'humour et d'ironie. Othman utilise ses crayons et ses stylos pour faire entendre sa voix, réinventant sans contrainte sa Tunisie natale.

En tant que directeur artistique et créatif, Othman est un fervent partisan du travail d'équipe et des collaborations artistiques. Il a publié des bandes dessinées en collaboration avec le collectif tunisien « Lab619 ». Ses œuvres ont également été publiées dans « Samandal » et « F/I/M²/P » au Liban, « Actes Sud » et « Alfibata » en France, « Strapazin » en Suisse, « The Nib » aux États-Unis et « Internazionale » en Italie. Actuellement, il est le directeur artistique du magazine « Legal Agenda » et réalise également les illustrations de la rubrique Tunisie.

En 2017, Othman a remporté le prix Mahmoud Kahil de la meilleure bande dessinée.

IG: @kidsmökk











Vira Jeetahoda (Népal)

Originaire de Katmandou (Népal), Vira (elle/iel) est graphiste et illustratrice. Elle effectue actuellement des études de design numérique à l'université métropolitaine de Manchester et devrait obtenir son diplôme à l'été 2025. Ses travaux sont profondément enracinés dans sa passion pour la conception expérimentale et les récits culturels, et abordent souvent les thèmes de l'identité, de l'expression radicale et des liens entre le personnel et le politique.

Son processus créatif est guidé par une éthique audacieuse d'expression individuelle – « faire ce que je veux » – conjuguée à un engagement réfléchi sur des sujets socialement et politiquement chargés. Puisant son inspiration dans diverses sources, ses œuvres remettent en question les conventions et invitent au dialogue sur l'individualité et le changement collectif.

Ig: @yhlght

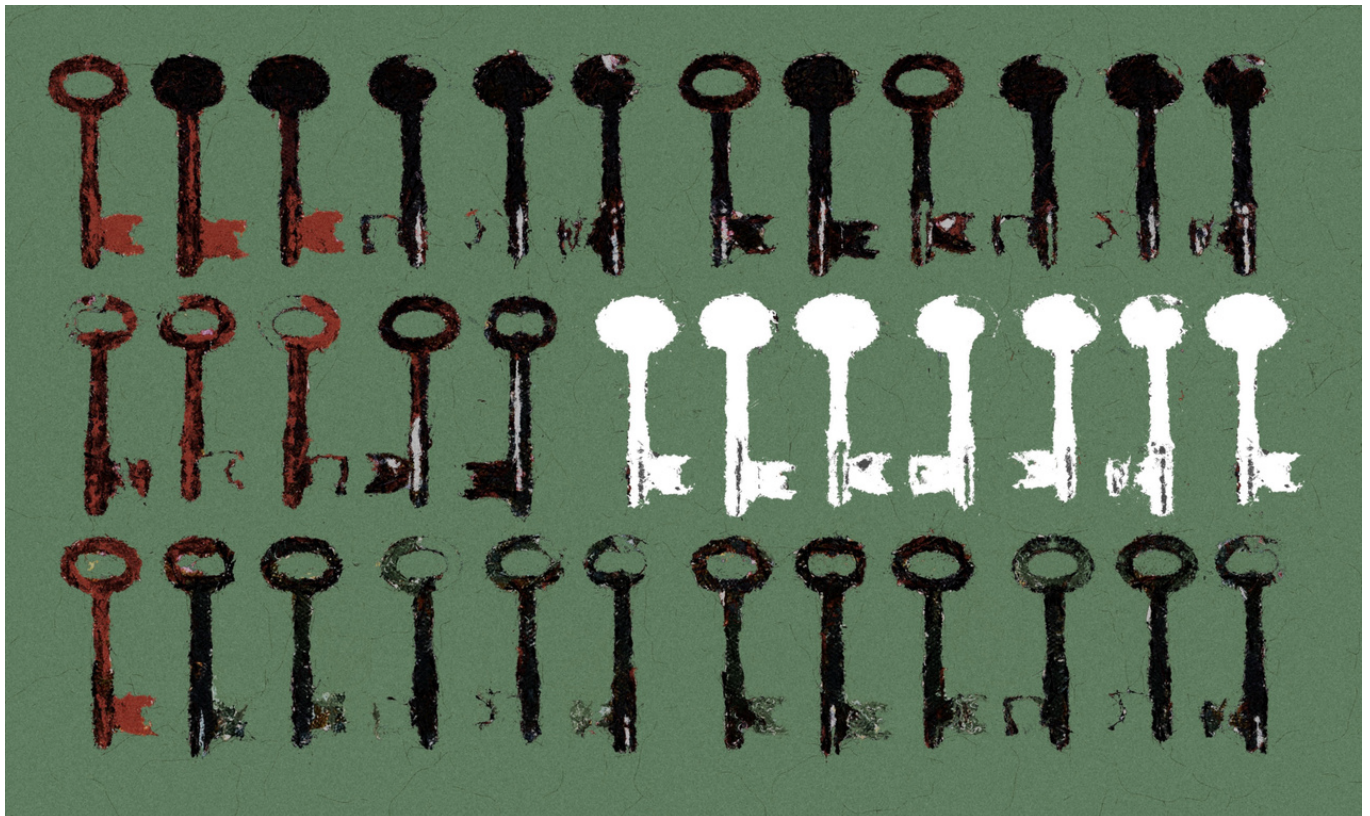


Wisam Al Jazaeri (Syrie)

Artiste syrien basé à Dresden, Wisam Al Jazaeri est né à Midan, Damas en 1990. Il a étudié la peinture à l'huile au Centre Adham Ismail des Beaux-Arts (2005-8) et la communication visuelle à la Nouvelle Université bulgare de Sofia (2008-12).

Ses peintures reflètent l'histoire d'un artiste qui se fond dans la douleur de son peuple et qui s'efforce constamment de représenter les personnes opprimées, marginalisées et détenues, afin que leurs voix puissent être entendues. Il a ainsi participé à plusieurs expositions aux États-Unis, en Égypte, au Royaume-Uni, en Jordanie, au Liban, en Turquie, au Koweït, en Allemagne, en Italie, au Danemark et en Suisse pour soutenir le mouvement démocratique pacifique dans son pays d'origine. Entre-temps, en Syrie, plusieurs de ses œuvres ont été transformées en graffitis, peints à la bombe par des Syrien-nes s sur les murs de leurs villes, notamment à Saraqeb (Idlib).

IG: @wisamaljazaeri











2025, INOVAS, Tous Droits Réservés